

Liberté

Note de gérance

Volume 14, numéro 3, juillet 1972

URI : id.erudit.org/iderudit/30608ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN 0024-2020 (imprimé)
1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(1972). Note de gérance. *Liberté*, 14(3), 1–2.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 1972

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

NOTE DE GÉRANCE

Nous sommes fiers de réunir dans le même sommaire autant de noms d'écrivains du Québec et de l'étranger. Et parmi le premier groupe, nous tenons à signaler la participation, à ce numéro, de Marie-Claire Blais qui y donne un extrait de son prochain roman.

Jacques Brault qui avait jusqu'ici été associé à la poésie et au téléthéâtre (c'est dans cette catégorie d'ailleurs qu'il a remporté en 1971 le Prix du Gouverneur général) donne ici un extrait d'un roman en préparation.

Jean-Jules Richard, à 60 ans, commence à raconter quelques souvenirs. Il publiera cet automne son livre sur Louis Riel et son premier roman « neuf jours de haine » sera réédité.

Enfin nos lecteurs auront profit à lire deux textes très importants : la conférence de Jérusalem (André Belleau) et la conférence de Paris (Jacques Godbout).

Ce sont là deux conférences données par des membres du Comité de direction de LIBERTE depuis le début de l'année 1972, quelque part dans le monde, et ils témoignent, il va sans dire, des préoccupations et des options de cette équipe.